

Réalisation : Claire Louis

1

Le port sur la Senne

Port marchand aménagé près du 'pont des bateaux'

Le port installé sur la rivière Senne a vraisemblablement été aménagé quelques dizaines d'années avant 1020 (date du plus ancien texte le mentionnant). Il est à l'origine du développement de *Brosela* ou *Broocsela* ou *Broekzele* (qui signifierait 'le hameau dans les marais'). Le 'pont des bateaux' (*schipbrug*) enjambe la rivière. La Senne, sous-affluent de l'Escaut, permet de rejoindre Anvers et la Mer du Nord. D'abord centre de transit pour les grains en surplus des grands domaines agricoles des environs, le port devient la plaque tournante d'un commerce diversifié. Il grandit encore en importance quand il est directement relié, au plus tard au milieu du 12^e siècle, à la route commerciale Cologne-Bruges.

Evolution A la fin du 16^e siècle, les bateaux quittent les berges de la Senne suite au creusement du canal de Willebroeck inauguré en 1561. Celui-ci permet à des bateaux de plus gros tonnage de relier Anvers en un ou deux jours (contre 8 jours à 2 mois de navigation sur la Senne). L'ancien port sur la Senne est alors occupé par le marché aux poissons jusqu'au voûtement de la rivière mené de 1867 à 1871 dans un objectif d'assainissement (la Senne étant devenue, principalement en raison des rejets industriels, un égout à ciel ouvert) et d'embellissement du centre de la ville. L'endroit accueille alors les halles centrales jusqu'à leur démolition entreprise pour faire place à un parking à l'occasion de l'exposition universelle de 1958.

● **Situation actuelle approximative**
Port = immeuble dit 'Parking 58' situé rue de la Vierge Noire comprenant parking, bureaux et supermarché.

Pont des bateaux = angle des rues
Marché aux Poulets et de la Vierge Noire

2

L'île Saint-Géry

Île formée par les bras de la Senne, avec en son centre une église dédiée à Saint Géry

L'île Saint-Géry (également dénommée 'la grande île') prend place à la jonction des 2 branches principales de la Senne (la 'Grande Senne' entrant en ville par le Sud et la 'Petite Senne' ou 'Senne du Ransfort' entrant à l'Ouest). L'île n'est vraisemblablement pas naturelle, mais bien issue des aménagements hydrauliques entrepris au 12^e siècle pour permettre l'installation de moulins à eau appartenant au Duc de Brabant, seigneur de Bruxelles. Elle doit son nom à l'église dédiée à Saint Géry vraisemblablement fondée au 10^e siècle.

Evolution L'église Saint-Géry, agrandie et modifiée au cours des siècles, est détruite en 1798 lors de la période française. Le tracé de l'île s'efface suite aux travaux de voûtement de la Senne terminés en 1871. Dix ans plus tard, la place publique servant de marché, qui avait succédé à l'église Saint-Géry, est aménagée pour accueillir les 'Halles Saint-Géry'. Depuis les années 1990, le quartier Saint-Géry, redynamisé, passe pour être l'un des plus animés de la capitale.

● **Situation actuelle approximative**
Quartier autour de la Place Saint-Géry

3

Le marché d'en bas

(*nedermerct*)

Place de marché la plus importante du bas de la ville. Bordée au Nord par la Halle au Pain

A l'origine, l'endroit était un marécage. L'espace asséché est occupé par le marché d'en bas (*nedermerct*) de la ville. Le plus

important des nombreux marchés de la ville se développe ainsi dans le quartier de l'église Saint-Nicolas (patron des marchands).

Il accueille une grande variété d'étals de commerçants et d'artisans tandis que dans les rues voisines les commerces se spécialisent : fromages, poissons, volailles, charbon de bois, ... Des habitations en bois et en pierre s'établissent aux abords de la place du marché. Dans l'espace compris entre la chaussée et le marché d'en bas, des halles (marchés couverts) sont occupées par des bouchers, drapiers et boulangers.

Evolution Par la suite, ce marché est couramment dénommé 'grand marché' (*grote markt*) ou 'Grand-Place'. La place devient non seulement le cœur économique de la cité mais aussi son centre politique. Elle prend peu à peu son aspect rectangulaire actuel grâce aux interventions des autorités communales. Dans la première moitié du 15^e siècle, celles-ci y font élever un prestigieux Hôtel de Ville tandis qu'au même moment le Duc de Brabant fait édifier en face, à l'emplacement de la Halle au Pain, un bâtiment abritant divers services de son administration. Les maisons appartenant à de riches particuliers ainsi qu'à des corporations (ou 'métiers') occupent le reste de la place. La Grand-Place fait également office de décor par excellence des fêtes et événements officiels. Suite à l'incendie consécutif au bombardement de Bruxelles en 1695, les maisons de la Grand-Place sont réédifiées, sur la base du parcellaire ancien, dans le style en vogue à l'époque. L'ensemble des bâtiments de la Grand-Place est rénové en profondeur à la fin du 19^e siècle. Il est aujourd'hui inscrit au patrimoine mondial de l'humanité.

● **Situation actuelle approximative**
Marché d'en bas = Grand-Place
Halle au Pain = Maison du Roi (entièrement reconstruite de 1875 à 1896)

4

Le couvent des Franciscains

Couvent fondé par l'ordre mendiant des Frères mineurs

Quelques années à peine après la mort de Saint François d'Assise, la communauté des Frères mineurs s'installe vers 1238 dans le centre populaire et commerçant de Bruxelles, au bord de la Senne et tout près de l'église Saint-Nicolas. Au départ de son couvent, l'ordre mendiant des Franciscains développe en ville ses activités sociales et de prédication.

Evolution Ce complexe religieux s'agrandit au fil du temps (Voir maquette de Bruxelles au 17^e s.). Suite à la réforme de l'ordre, il prend le nom de couvent des 'Récollets' à partir du 16^e siècle. En 1796, en raison de la sécularisation des biens ecclésiastiques lors de la période française, il est désaffecté et vendu. Un marché au beurre occupe l'emplacement de l'ancienne église tandis qu'une partie des autres bâtiments est réaffectée. L'ensemble disparaît lors des travaux de voûtement de la Senne (1867-1871) et de l'aménagement des boulevards centraux. Le marché au beurre cède alors la place à la Bourse de commerce. En 1988, des fouilles archéologiques entreprises sous la rue de la Bourse ont exhumé des vestiges d'une partie de l'ancien couvent.

● **Situation actuelle approximative**
La Bourse

Vestiges visibles au site archéologique 'Bruxella 1238'
Renseignements : 02 279 43 55
www.brucity.be

5

La Chaussée (Steenweg)

Chemin empierré assurant la liaison entre le haut et le bas de la ville

La chaussée (*steenweg*, chemin en pierre) constitue l'axe majeur reliant le bas de la ville commerçant et populaire au haut de la ville, siège du pouvoir central. Au sortir de la ville, elle permet, dans le bas, de rejoindre Gand et Bruges et, dans le haut, Namur. A mi-côte des collines, elle s'embranchement d'une part sur la route de Cologne via Louvain et d'autre part sur la route de Paris via Mons.

Evolution Pendant des siècles, la chaussée reste l'axe majeur de circulation structurant la ville selon un axe Est-Ouest. A partir du 19^e siècle, la ville se structure principalement selon un axe Nord-Sud. La continuité du parcours de l'ancienne chaussée disparaît définitivement au 20^e siècle suite à la transformation du quartier Montagne de la Cour en Mont des Arts.

● **Situation actuelle approximative**
En partant du haut vers le bas de ville, on retrouve la trace de l'ancienne chaussée dans le tracé des rues suivantes : de Namur / Montagne de la Cour / de la Madeleine / Marché aux Herbes / Marché aux Poulets / Sainte-Catherine / de Flandre

6

Le château du Coudenberg

Château fort servant de résidence au Duc de Brabant, construit sur la colline du Coudenberg (Mont Froid)

Le château fort est édifié au 11^e siècle ou, au plus tard, au début du 12^e siècle. Il sert de résidence fortifiée à la Maison de Louvain qui dirige le duché de Brabant, dans lequel Bruxelles se situe. Son aménagement sur la colline lui assure une position

stratégique indéniable. Il est englobé dans la muraille construite au 13^e siècle. Les abords giboyeux en dehors de l'enceinte servent de terrain de chasse au Duc. L'église dédiée à Saint Jacques sert de chapelle ducale. Après avoir abrité un hospice accueillant les pèlerins de passage, elle est intégrée dans un monastère suivant la règle de Saint Augustin.

Evolution A partir de la seconde moitié du 13^e siècle, le château est choisi comme résidence principale des Ducs de Brabant. Ainsi, Bruxelles devient le centre politique du Brabant et, à partir du 15^e siècle, de l'ensemble des principautés constituant les Pays-Bas. Progressivement le château perd son aspect de forteresse militaire pour devenir un palais et le siège des institutions centrales (voir maquette de Bruxelles au 17^e siècle). Détruit par un terrible incendie en 1731, le palais est rasé et nivelé au profit de la construction à partir de 1775 de l'actuelle Place Royale, de l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg et du Quartier Royal. Comme par le passé, le haut de la ville concentre toujours aujourd'hui les principales institutions politiques du pays.

● **Situation actuelle approximative**
Place Royale – Rue Royale
Vestiges visibles au site archéologique de l'ancien Palais de Bruxelles du Coudenberg
Renseignements : 02 545 08 00 – www.coudenberg.com

7

Le Cantersteen

Une des maisons fortifiées en pierre ('steen') présentes dans la ville

Les *steenen* sont des maisons fortifiées en pierre qui permettent d'assurer la protection des familles les plus importantes de

la ville avant que l'enceinte ne soit construite. Leur matériau de construction les différencie des habitations plus modestes dont la plupart se composent de toits de chaume et de murs de bois et de torchis. Au 12^e siècle il existe déjà une douzaine de *steenen*. Leur présence, antérieure au réseau des rues, a certainement dû influencer le tracé de celles-ci.

Evolution Au fil du temps, les maisons fortifiées en pierre laissent la place à de nouveaux bâtiments résidentiels. Le Cantersteen est ainsi transformé en hôtel aristocratique à la fin du 16^e siècle, puis en hôtel pour voyageurs au 18^e siècle. Le quartier du Cantersteen est détruit à l'occasion de l'aménagement souterrain de la jonction entre les gares du Nord et du Midi (1908-1952). Aujourd'hui, le souvenir des *steenen* se perpétue encore dans le nom de rues comme Cantersteen, Plattesteen ou la Rue des Pierres.

- **Situation actuelle approximative**
Place de l'Albertine

8

Une tour d'angle de l'enceinte

Remparts aménagés du 13^e siècle entourant et protégeant les différents quartiers formant la ville

Bruxelles atteint, au début du 13^e siècle, un développement démographique, commercial, politique et religieux qui nécessite une infrastructure défensive complétant celle constituée par le château ducal, les *steenen* des grandes familles et sans doute une première palissade en bois. La muraille, longue de quatre kilomètres de long, est munie de tours de guet et d'un chemin de ronde. Elle est défendue par un impressionnant fossé. Le rempart

permet aussi à Bruxelles de se détacher de manière prestigieuse de sa périphérie campagnarde. Son tracé irrégulier se justifie par la nécessité de profiter des défenses naturelles offertes par le paysage et d'englober les différents quartiers du bas et du haut de la ville. La tour d'angle présentée ici se situe près de la *Steenpoort*, une des sept portes fortifiées qui régulent les entrées dans la ville et permettent de lever les taxes sur les marchandises.

Evolution La nécessité d'assurer une protection renforcée à une population accrue (passant d'environ 5 à 10.000 habitants au 13^e siècle à environ 25.000 au 14^e siècle), dont une partie importante est obligée de s'installer hors des murs, entraîne la construction d'une seconde enceinte de 8 kilomètres de long, aménagée de 1357 à 1383. Le nouvel espace urbain ainsi délimité est suffisant pour accueillir l'expansion urbaine jusqu'à la fin du 18^e siècle. La première enceinte démilitarisée au 16^e siècle et cédée à des particuliers disparaît peu à peu dans le tissu urbain. La seconde enceinte, démantelée à partir de la fin du 18^e siècle, fait place à de grands boulevards arborés aménagés dans la première moitié du 19^e siècle. Ces boulevards sont transformés, à partir des années 1950, en voies rapides pour automobiles connues sous le nom de 'petite ceinture' (voir plan actuel du pentagone bruxellois reproduit au sol dans cette salle).

- **Situation actuelle approximative**
Tour dite 'Anneessens' située au boulevard de l'Empereur (à côté du bowling Crosly, face à l'immeuble du PS)

9

Notre-Dame de la Chapelle

Eglise paroissiale du quartier de la Chapelle situé en dehors de la première enceinte

Une première chapelle est édifée à cet endroit dans la première moitié du 12^e siècle et consacrée à la Vierge. Erigée en paroisse en 1210, la chapelle fait place à une nouvelle église, bâtie en plusieurs phases tout au long du 13^e siècle. L'église se situe le long de la rue Haute, qui suit le tracé de ce qui est sans doute la plus ancienne voie de communication permettant de rejoindre Bruxelles à partir du Sud. L'église est le point de ralliement du quartier des ouvriers du textile (tisserands, foulons, tondeurs, ...) et des tanneurs. On pense que c'est en raison de la crainte des troubles de l'ordre public causés par ces communautés ouvrières que le quartier de la Chapelle a été délibérément laissé en dehors de l'enceinte.

Evolution En raison de l'important développement de l'industrie drapière aux 13^e et 14^e siècles, le quartier de la Chapelle connaît une forte expansion. Il est dès lors intégré dans l'espace urbain délimité par la seconde enceinte aménagée dans la seconde moitié du 14^e siècle. L'église subit plusieurs transformations au cours des siècles. Traditionnellement, on donne au quartier de la Chapelle le nom de 'Marolles' (du nom de l'ancien couvent des sœurs de la communauté *Mariam Colentes* qui s'y était établi au 17^e siècle). On associe aussi au quartier le nom du peintre Bruegel, dont un mémorial présent dans l'église de la Chapelle rappelle qu'il fut enterré ici en 1569. Depuis toujours, le quartier affiche un caractère très populaire. Récemment, il connaît toutefois un processus de *gentryfication* émanant du quartier bourgeois du Sablon tout proche.

- **Situation actuelle approximative**
Eglise Notre-Dame de la Chapelle

IO

La halle aux blés (*corenhuys*)

Infrastructure couverte abritant le marché aux blés

La halle est une simple construction de bois aménagée au 13^e siècle pour abriter le marché aux grains. On pense que le 'marché d'en haut' (*bovenmerct*), qui fait pendant au 'marché d'en bas' (*nedermerct*), devait se situer entre la halle aux blés et la porte fortifiée de la première enceinte connue sous le nom de *steenpoort*.

Evolution La halle aux blés subsiste jusqu'au début du 17^e siècle, époque où elle est démolie tandis que le marché aux grains déménage. Endommagée par le bombardement de 1695, la place est reconstruite et agrandie. Au 18^e siècle, on y trouve des auberges d'où partent des voitures postales et de voyageurs. La place, réaménagée à la fin du 20^e siècle, a aujourd'hui retrouvé son caractère animé.

- **Situation actuelle approximative**
Place de la Vieille Halle aux Blés

II

L'hôpital Saint-Jean

Le plus important hospice de Bruxelles accueillant des malades indigents

Au 12^e siècle, plusieurs hôpitaux ou hospices sont déjà aménagés à Bruxelles. Ils témoignent de l'importance du développement urbain, mais aussi de l'apparition de nouvelles formes d'assistance. Ces institutions s'occupent d'hospitalité : elles hébergent des malades pauvres, des personnes âgées mais aussi des pèlerins faisant étape à Bruxelles. L'hôpital Saint-Jean est fondé à la fin du 12^e siècle et devient un des plus importants établissements

hospitaliers de nos régions. Sa gestion est assurée par une communauté de Frères et de Sœurs, sous le contrôle de tuteurs laïcs désignés par les autorités de la Ville. Une église est adjointe à l'hôpital dès le 13^e siècle.

Evolution

Au cours des siècles, le traitement et la guérison des malades dans les hôpitaux gagnent peu à peu en importance par rapport à la simple hospitalité et à la préparation à une mort chrétienne. Dans les années 1840, l'hôpital Saint-Jean, de même que l'église, sont entièrement démolis. A leur place, un nouveau quartier répondant aux principes de l'urbanisme néo-classique est aménagé. L'hôpital Saint-Jean, qui avait déménagé au quartier Pacheco, cesse définitivement ses activités au 20^e siècle.

- **Situation actuelle approximative**
Place Saint-Jean, rues Saint-Jean et Duquesnoy

I2

La collégiale des Saints-Michel-et-Gudule

Eglise principale de Bruxelles fondée par le Duc de Brabant sur une colline

Avec la vallée de la Senne et la colline du Coudenberg, la colline qu'on appellera par la suite *Treurenberg* (Mont des Larmes), constitue l'un des trois noyaux de la ville qui sont englobés par la première enceinte au 13^e siècle. Il est possible qu'une chapelle dédiée à l'archange Saint Michel y ait pris place dès le 9^e siècle. Au milieu du 11^e siècle, le Duc de Brabant fonde à son emplacement une église collégiale, c.-à-d. desservie par un chapitre de chanoines. Elle est consacrée à Saint Michel ainsi qu'à

Sainte Gudule dont les reliques miraculeuses sont conservées dans une crypte sous le chœur, et devient l'église principale de la ville. L'église de style roman est reconstruite en style gothique à partir du 13^e siècle.

Evolution

Bruxelles acquérant progressivement le statut de centre politique, la collégiale des Saints-Michel-et-Gudule devient l'église principale du duché de Brabant puis de l'ensemble des Pays-Bas. La reconstruction de l'église en style gothique entreprise au 13^e siècle se poursuit jusqu'au 15^e siècle. Saccagée lors des guerres de religion du 16^e siècle, l'église est épargnée par le bombardement de 1695. Au 19^e siècle, elle fait l'objet d'une grande campagne de restauration. Dans la mesure où la Belgique indépendante en 1830 confirme Bruxelles dans son rôle de capitale, l'église continue à servir de cadre prestigieux à de nombreuses cérémonies officielles. En 1962, Bruxelles devenant avec Malines le centre d'un archidiocèse, l'église est élevée au rang de cathédrale.

- **Situation actuelle approximative**
Cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule
Vestiges visibles au site archéologique de la cathédrale
Renseignements : 02 219 75 30 – www.cathedralestmichel.be